

Introduction à la présentation
"Au revoir Mère : Des enfants de sectes qui quittent par eux-mêmes et recommencent à zéro »"
Janja Lalich et Luigi Corvaglia

Conférence FECRIS, le 21 mai 2016, Sofia, Bulgarie

Compte tenu de la longévité de certaines sectes qui ont émergé entre les années 1950 et 1980, nous en apprenons de plus en plus sur les «membres» de ces groupes de deuxième et même de troisième génération – c'est à dire ayant eu des parents qui sont entrés dans ces groupes à l'âge adulte. Cette présentation mettra en évidence quelques-unes des questions liées au fait d'avoir été élevé dans un groupe clos ou sectaire qui généralement

- (1) exige l'adulation incontestée d'un leader charismatique
- (2) exige un haut degré de conformité
- (3) impose des contraintes comportementales, émotionnelles, et parfois physiques
- 4) et est gouverné par un système clos (le plus souvent extrémiste) de croyance ou d'idéologie.

Non seulement ces enfants *n'ont pas choisi* d'être dans un tel groupe, mais ils ont été élevés à croire qu'il n'existait pas de vision alternative du monde ; ils ont en outre appris la crainte (et dans certains cas, la haine) du «monde extérieur».

Dans le droit fil du thème de la conférence de cette année "Femmes dans les sectes, Gourous et victimes," mon collègue Luigi Corvaglia, du Comité de Recherche Scientifique de la FECRIS/ Direction anglophone, commencera par un aperçu de la relation entre la mère et de l'enfant - une relation sociale de base, considérée, du moins dans la plupart des sociétés, comme fondamentale pour le développement des enfants. Il montrera comment cette relation peut être affectée lorsque la mère est dans une secte.

S'ensuivra un résumé des résultats de mes recherches.

Les données présentées ici sont tirées d'entretiens semi-structurés avec 63 individus nés et / ou élevés à un âge précoce dans un des 39 groupes différents considérés, qui vont des fondamentalistes chrétiens au New Age éclectique, à la méditation orientale et autres. Ce matériau sera développé dans un livre à paraître sous le titre provisoire, "Fuir l'Utopie : Grandir dans une secte, en Ressortir, et Recommencer à zéro", qui sera publié en 2017 par Routledge, et sera écrit avec ma collègue et co-auteur Karla McLaren, M.A.

Résultats préliminaires de la recherche sur les enfants de Sectes

Janja Lalich, Ph.D.

Professeur émérite de sociologie
California State University, Chico

Auteur de

*Take Back Your Life: Recovering from Cults and Abusive Relationships*¹, Bay Tree 2006
*Bounded Choice: True Believers and Charismatic Cults*² (University of California Press, 2004)

Veillez noter que ce sont les TOUT PREMIERS RESULTATS de mon projet de recherche, intitulé «*Comment des enfants de Sectes parviennent-ils à survivre par eux-mêmes dans le « Monde extérieur »*». Je viens juste de commencer à analyser ces données. Les interviews des participants ont duré environ 2 heures chacun, et tous les participants les ont complétés en remplissant un questionnaire démographique de base, dont les résultats ont été enregistrés dans le SPSS (programme informatique d'analyse de sciences sociales).

1. Ceci est la première recherche approfondie dans son genre, basée sur des rencontres et des entretiens avec des individus qui sont nés et / ou ont été élevés dans une secte. Ces individus sont parfois désignées comme membres de secte de «deuxième génération» (SGA), bien que certains des participants à cette recherche aient été de «troisième génération». La plupart n'aiment pas le surnom SGA, car ils estiment ne pas avoir choisi d'être membres. Ils pourraient peut-être être appelés «enfants de sectes devenus adultes» : une expression que je préfère utiliser.

2. Cette recherche comprend des données provenant de 65 individus qui vivaient dans 39 groupes différents et qui ont quitté d'eux-mêmes la secte soit à l'adolescence soit à l'âge adulte. "D'eux-mêmes" signifie qu'ils sont partis sans leurs parents ou autres membres de la famille, et dans la plupart des cas sans aucune aide extérieure.

- Le panel des individus interrogées est de 50 femmes, 13 hommes, 1 mâle transgenre et 1 transsexuel F-T-M.

- Ils ont passé entre 7 et 41 années dans un groupe

- Leurs âges au moment de l'entrevue allaient de 21 à 68 ans.

- Leurs différents groupes, au nombre de 39, vont du chrétien fondamentaliste au New Age éclectique, du politique à la méditation orientale et à la communauté hippie.

3. Dans 34 cas, la mère est encore dans la secte ; dans 23 cas, le père est encore dans la secte. Dans 2 cas, la mère est maintenant dans une secte différente; dans 3 cas, le père est maintenant dans une secte différente. Plus de la moitié des participants ont encore des frères et sœurs dans la secte.

En raison du grand nombre de membres de leur famille encore dans la secte, l'une des conclusions les plus importantes est que dans la plupart des cas, pendant de nombreuses années ces individus n'ont eu que peu ou pas de contact avec leurs parents ou frères et sœurs, et que la moitié environ n'ont pas du tout de contact. Dans la plupart des cas, en effet ce contact est interdit par le groupe. Cette exclusion forcée de la famille est manifestement préjudiciable à des relations humaines et familiales saines.

¹ *Reprendre le contrôle de sa Vie: Se reconstruire (guérir) d'une secte et de relations abusives*

² *Choix sous contrainte : Vrais Croyants et sectes charismatiques*

4. Alors qu'ils étaient enfants dans la secte, la moitié étaient scolarisés à domicile, ou fréquentaient des écoles dirigées par elle, ou encore ne recevaient aucune instruction que ce soit. Le reste fréquentait une école publique ou une école privée non gérée par la secte ; mais ils n'étaient généralement pas autorisés à fréquenter des enfants n'appartenant pas à leur groupe. Pour cela et d'autres raisons, - comme leur tenue vestimentaire singulière, une dévotion évidente pour un leader spécial, un langage bizarre, un comportement distant -, ces enfants de secte étaient ridiculisés (y compris parfois par des enseignants) et souvent ostracisés par les autres enfants.

Peu importe quel type de scolarité ils avaient eue, une fois sortis de la secte ces individus étaient désavantagés faute de dossier scolaire; un ou deux seulement avaient fait des études au-delà de l'école secondaire, et beaucoup avaient à peine le niveau d'éducation primaire. En quittant la secte, ils ne comprenaient pas le système éducatif américain ou bien ne savaient pas comment s'y prendre pour rattraper le niveau. Par exemple, ils ne connaissaient pas l'équivalence examen-études secondaires (GED), ils ne savaient pas comment entrer à l'université ou en école de commerce, ni comment demander une aide financière, et ainsi de suite. Une jeune femme par exemple a pu dépenser de précieux milliers de dollars et trois années dans un programme dont elle apprit plus tard qu'il n'était pas reconnu et n'avait aucune valeur.

5. Lors des interviews, 27 de ces individus, soit moins de la moitié se considèrent comme étant d'une religion ou ayant une vie spirituelle, - ce qui est très inférieur à la moyenne nationale -. 26 seulement ont déclaré qu'ils croyaient en Dieu ou en une présence universelle. Tandis que 22 sont athées ou agnostiques, 15 disent qu'ils ne savent pas, et un ne pense rien à ce sujet.

Fait intéressant, 62 d'entre eux (soit 95%) disent qu'ils ont une conscience politique et / ou qu'ils sont actifs politiquement. Ce taux est beaucoup plus élevé que la moyenne de la population. Cela peut indiquer que ce type d'expérience rend une personne beaucoup plus méfiante envers une religion organisée ou envers toute sorte de religion, et beaucoup plus préoccupée par les questions politiques et d'actualité (peut-être pour avoir vécu une vie aussi isolée à un moment donné).

6. Près de 80% n'ont plus aucune relation avec le groupe et ne veulent plus en avoir. Ces relations sont décrites comme étant hostiles, car tantôt le groupe les a déclarés ennemis, tantôt ils ne veulent plus rien avoir à faire avec le groupe.

- 5 individus seulement ont déclaré avoir une bonne relation avec le groupe, et 9 ont dit avoir une relation neutre. Ceci est particulièrement significatif si l'on considère le nombre de membres de la famille qui sont encore dans le groupe (donné au §3). Cela rend plus difficile toute forme de réconciliation.

7. En ce qui concerne les relations avec leurs parents, 37% ont déclaré avoir de bonnes relations avec leur mère et 26% avoir des relations neutres. Les autres ont soit des relations hostiles avec leur mère, ne veulent plus rien à voir avec elle, soit c'est elle qui ne veut plus rien à voir avec sa progéniture. (N.B. : la mère est décédée dans 6% des cas.)

Quant au père, 38% ont gardé de bonnes relations avec celui-ci et environ 28% une relation neutre. Les autres lui sont ou bien hostiles, ou ne veulent plus rien à voir avec lui, ou bien c'est lui ne veut rien à voir avec sa progéniture. (N.B. : le père est décédé dans presque 14% des cas.)

Une remarque intéressante : un plus grand nombre de femmes (qui sont toutes adultes maintenant) ont une meilleure relation avec leur père, tandis que plus d'hommes ont une meilleure relation avec leur mère.

8. La majorité de ces individus ont été abusés sexuellement dans la secte pendant leur enfance ou leur adolescence, et beaucoup étaient maltraités physiquement. Cependant, l'abus sexuel semblait plus pernicieux dans la durée et, ce n'est pas une surprise, plus dangereux psychologiquement et émotionnellement. Dans certains cas, l'agresseur était un parent, un frère ou un autre membre de la famille (par exemple un oncle). Dans la plupart des cas, l'abus sexuel restait caché et contrôlé par la culpabilité et la peur. Dans quelques cas, il faisait partie intégrante de la philosophie du groupe. La violence physique était plus notoire et faisait souvent partie des enseignements du groupe.

Certains de ces individus ne disposent pas encore d'une saine compréhension de l'abus auquel ils ont été soumis, - soit parce qu'ils ne peuvent pas y faire face (ils ne voient pas cela comme très important dans la mesure où c'était le lot de tous les enfants et cela faisait partie du système de croyances), soit parce qu'ils ne voient pas qui tenir pour responsable, soit qu'ils se sentent toujours coupables et honteux. Dans ces parties de l'entrevue, des émotions inappropriées ont été courantes -.

9. Après avoir quitté le groupe, presque toutes ces individus ont connu une confusion extrême, la dépression, un sentiment de perte, l'anxiété et la peur, ceci pour avoir défié la secte et connu des années d'endoctrinement qui voulaient qu'il n'existât point d'autre voie que celle de la secte. La plupart ont eu en plus un choc culturel extrême après avoir vécu une existence très confinée et isolée.

Il est frappant toutefois de noter que nombre d'entre eux disent que ce qui les a le plus surpris en sortant de la secte c'était à quel point tous les gens du « monde extérieur » étaient gentils. Ils ne s'y attendaient pas, après avoir été enracinés dans l'idée qu'en dehors de la secte tout était mal, corruption, et danger de mort. Ces individus courageux qui avaient quitté par eux-mêmes, avaient trouvé que c'est le contraire qui était vrai.

Une autre observation importante est que peu importe à quel point les choses se sont mal passées pour eux, ou combien ils ont souffert en essayant de se construire une nouvelle vie, tous (sauf un) disaient qu'ils ne retourneraient jamais dans la secte, et qu'ils n'avaient jamais pensé y retourner, même dans leurs moments les plus noirs. Pour eux, les moments les plus douloureux du monde extérieur étaient meilleurs que la vie dans la secte.

10. L'aspect le plus difficile de l'entrée de ces individus dans la société a été le sentiment d'aliénation ressenti par chacun. La remarque récurrente a été : « je me suis senti comme si je venais d'atterrir en provenance de Mars ». Ils ont trouvé très difficile de trouver de l'aide pour les questions pratiques (argent, école, endroit pour vivre, travail, etc.), et n'avaient nulle part où aller pour être aidés à comprendre où ils avaient été et ce qu'ils y avaient vécu. Beaucoup ont souffert de stress post-traumatique sévère, qui bien souvent n'a pas été diagnostiquée pendant des années. Ils ont beaucoup pataugé, souvent démenagé, occupé des petits boulots, et on a profité d'eux en raison de leurs vulnérabilités sociales à nouveau. Certains sont tombés dans la drogue, la prostitution et ont vécu dans la rue. Les sites web d'anciens membres ont été leur source d'aide la plus fréquente – que ce soit des sites sur leur propre groupe ou sur d'autres groupes -. Dans la plupart des cas, cela les a aidé sur la voie de la reconstruction.

11. Les enfants de sectes devenus adultes constituent une population croissante et particulièrement vulnérable. Aujourd'hui en Amérique, avec des milliers de sectes actives et peut-être plusieurs millions de personnes ayant participé activement à une secte à un moment donné, cela pose un problème social impérieux. Le fait que de nombreuses sectes existent depuis des décennies signifie que la deuxième et la troisième génération de membres, ceux qui sont nés et / ou ont été élevés dans le groupe, sont eux aussi en nombre croissant. Et comme nous sommes en train de l'apprendre, ces enfants de sectes quittent massivement. De nombreux groupes se battent féroce pour améliorer le taux de rétention des enfants de leurs membres une fois devenus adolescents et jeunes adultes. En tant que société, nous

devons avoir une meilleure connaissance de cette population et de ses problèmes, et travailler à leur fournir des moyens de rétablissement et de réhabilitation.

Contact :

Janja Lalich, Docteur Ph.D.

Professeur émérite de sociologie

California State University, Chico

Chico, CA 95929-0445 USA

Site Web: www.cultresearch.org.

E-mail: drlalich@sbcglobal.net

Copyright © 2016. Janja Lalich. Tous droits réservés